REUTERS
Fri December 17, 2004 1:31 PM CET

Les médaillés olympiques français écrivent au Père Noël

TIGNES (Savoie) (Reuters) –
Les médaillés olympiques français d'Athènes croient tous au Père Noël.

Par Sophie Greuil

Emilie Le Pennec lui commanderait bien une rencontre avec Axelle Red, Tony Estanguet, un tracteur en plastique, Frédérique Jossinet, un tapis de dance machine, Faustine Merret, une trousse de maquillage, Hugues Obry et Xavier Rohart, un circuit de voitures, Malia Metella, un ours en peluche très spécial.

La gymnaste Emilie Le Pennec débute ainsi cette lettre collective:

"Avec ma médaille d'or aux barres asymétriques, j'ai déjà vécu, à Athènes, un Noël avant la lettre", dit-elle. "Maintenant, j'aimerais bien que le Père Noël me fasse rencontrer Axelle Red, ma chanteuse préférée".

Lise Legrand, médaille de bronze de lutte, poursuit son rêve de petite fille, "celui d'avoir une ménagère de cuisine d'enfant". "J'en ai toujours rêvé. A l'époque, je me l'agençais en superposant des cageots", ajoute-t-elle.

"Si, le jour de Noël, je trouvais au pied de mon sapin un tracteur pour enfants, sincèrement, je serai vachement content", avoue **Tony Estanguet** dans un grand éclat de rire:

Le champion olympique de canoë raconte que, petit, assis sur son tracteur "en plastique d'un jaune affreux", il imitait son grand-père, agriculteur.

"J'ai passé des heures dessus. Et, pour dire la vérité, je l'ai même gardé très longtemps, au-delà même de ce que j'aurais dû, jusqu'à un âge que je ne peux dévoiler sous peine de me faire chambrer".

MOTEURS ET MUSIQUE

Champion olympique par équipes à l'épée, **Hugues Obry** s'emballe "pour un circuit TCR, de voitures de course." "Le plus long, celui de huit mètres", précise-t-il. "J'en rêve encore. Mes parents n'ont jamais voulu me l'offrir". Xavier Rohart, médaillé de bronze de voile se contenterait "d'un grand huit".

Champion olympique de kayak, **Benoît Peschier** veut "un planeur télécommandé pour voler même quand je ne peux pas faire de parapente".

Pascal Gentil (taekwondo) jouerait "encore sans aucun problème avec une voiture radio-commandée." "Petit", dit-il, "j'en avais des téléguidées mais, reliées à un fil. Comme j'étais un vrai brise-fer, elles ne faisaient pas long feu".

La nageuse **Solenne Figuès** commanderait "un petit voilier d'enfant, pour ne jamais cesser de rêver". Le kayakiste **Fabien Lefèvre** rêve d'un piano.

"Depuis tout petit, j'en souhaite un mais pendant toute mon enfance, les cadeaux étaient vachement axés vers mon sport, soit un casque, une pagaie, un gilet de sauvetage, soit un bateau. Bref, des trucs chers qui prennent aussi de la place", dit-il.

"Alors, comme mes parents n'avaient pas assez d'argent ou pas assez de place, je ne sais plus, ils ont fait des choix. Mais, posséder un piano est toujours ancré dans un coin de ma tête. Un jour, j'en jouerai".

Le Palois pourrait alors être accompagné par la lutteuse **Anna Gomis** impatiente "de recevoir un harmonica, objet magique aux sons "country" qui m'enchantent".

Lefèvre et Gomis pourraient entraîner avec eux la judoka **Frédérique Jossinet** qui opte "sans hésitation, pour un tapis de dance machine". "Je passerai ma vie dessus...", dit-elle. "Dès que j'en croise un, je saute dessus".

"BAGUETTE MAGIQUE"

Myriam Baverel (taekwondo) commanderait "plein de trucs pour faire des travaux manuels, du genre peinture sur soie ou des pochoirs pour décorer". "J'en raffole mais, jusqu'à présent, je n'ai jamais eu le temps de m'y mettre", dit-elle.

Groupie des "Barbie", l'épéiste **Maureen Nisima** l'est demeurée. "Petite, c'était le rare truc de fille avec lequel je m'amusais. J'adorais les brosser, les coiffer. Souvent, d'ailleurs, elles finissaient rasées", confie-t-elle.

"Je commanderai une tête de Barbie à coiffer avec une brosse, des clips, des mèches de couleur et des tatouages scintillants : c'est trop mon truc", s'enthousiasme celle qui vient d'abandonner ses études de podologie pour un CAP de coiffure.

Quant à la véliplanchiste **Faustine Merret**, elle plonge "pour une trousse de maquillage et, surtout, son mode d'emploi parce que je ne me suis jamais maquillée de ma vie".

Loin de sa Guyane et de sa famille, la nageuse **Malia Metella** aimerait avoir parfois le coeur moins lourd dans sa petite chambre de l'Institut national des sports.

Pour combattre, elle veut "un énorme nounours rouge en forme de coeur". "Dessus, seraient écrits en lettres d'or tous les prénoms des gens que j'aime. Ainsi, dans les moments difficiles surtout pendant les week-ends, ils seraient vraiment tout près de moi", dit-elle.

L'épéiste **Laura Flessel** conclut joliment la lettre des médaillés. "Je souhaiterais une baguette magique qui apporte le bonheur à tout le monde", écrit-elle au Père Noël